



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

118 | 2011
2009-2010

Gnose et manichéisme

Jean-Daniel Dubois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/956>

DOI : 10.4000/asr.956

ISSN : 1969-6329

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 151-156

ISBN : 978-2-909036-38-0

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « Gnose et manichéisme », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 118 | 2011, mis en ligne le 06 septembre 2011, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asr/956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.956>

Tous droits réservés : EPHE

Gnose et manichéisme

L'étude historique des mouvements gnostiques contemporains des premiers siècles du christianisme passe désormais aujourd'hui par l'analyse de la documentation directe des gnostiques anciens, et de manière conjointe par l'étude critique des notices hérésiologiques des Pères de l'Église qui les ont combattus. Avec le texte copte du *Traité Tripartite*, conservé dans la collection des textes coptes de Nag Hammadi et issu de l'école des gnostiques valentiniens, on a accès à une version du mythe valentinien du salut bien plus précise que celle que donne la notice du *Contre les hérésies* d'Irénée, à la fin du second siècle. Parallèlement, la recherche en cours sur les pratiques magiques des gnostiques anciens a donné lieu à la constitution d'un « Corpus des énoncés barbares ».

Quant à l'histoire de la religion manichéenne, elle a été abordée cette année par le biais de l'hymnologie manichéenne qui vient de connaître des développements récents à partir de publications de textes manichéens d'origine iranienne, mais aussi de textes coptes tirés de la fouille de l'oasis égyptienne de Dakhlah.

I.1 Recherches sur les gnostiques valentiniens

L'étude commentée du *Traité Tripartite* valentinien a été reprise à partir de la page 123, 15 du texte copte. Dans la dernière partie du texte qui traite du sort des différentes catégories d'êtres humains, la question principale porte sur les liens entre les psychiques et les pneumatiques. L'avènement de « l'Homme parfait », une figure de l'Église valentinienne, implique l'accès à la connaissance, car les membres de l'Homme parfait ont besoin d'une « école » jusqu'à ce que tous les membres de l'Église soient réunis en un seul lieu, c'est-à-dire le lieu du rétablissement dans le Plérôme. La traduction française du *Traité Tripartite* dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (p. 192) comporte, à la page 123 du texte copte, un sous-titre précisant qu'il s'agit du « salut des élus », alors que l'édition américaine (éd. H. W. Attridge et E. H. Pagels, « Nag Hammadi Studies » XXIII, Leyde 1985, p.464) affirme qu'il s'agit plutôt des membres psychiques de l'Église valentinienne, puisque ceux-ci ont encore besoin d'instruction. À la différence de ces deux positions, il nous semble au contraire que l'instruction est nécessaire pour les deux catégories de membres de l'Église, comme cela apparaît dans les *Extraits de Théodote* 55 et 66, ainsi que selon le commentaire de Clément d'Alexandrie en 23, 4-5 où « chacun connaît le Seigneur à sa manière, et non

pas tous de la même façon », ou selon le *Traité Tripartite* à la page suivante, 124, 16-17, « selon la capacité de chacun » (des éons).

À la page 123, 19, la mention du rétablissement (« apocatastase ») indique la perspective eschatologique de la christologie valentinienne ; le rétablissement dans le Plérôme n'aura lieu à la fin que grâce à la manifestation du Tout qui est le Fils ; comme dans les *Extraits de Théodote* 36, 1-2, la rédemption n'aura lieu que lors de la réunification des éléments pneumatiques avec leurs anges dans le Plérôme ; cette rédemption est aussi libération des éléments de la Gauche et de la Droite (p. 124, 4-7), ascension vers le Plérôme et entrée dans le silence (124, 13-19), un lieu où la parole, la connaissance, le raisonnement discursif ne sont pas nécessaires, car tout est lumière (124, 20-25 ; cp. Plotin, *Traité* 32, chap. 6, 14-21 et 7-8). Le rôle central de la figure du Sauveur dans la sotériologie valentinienne est encore explicité par la nécessité pour le Fils de passer par la rédemption (124, 32 *sqq.*), lui qui est le « modèle » (*typos*, sur la base d'une conjecture utile de H.-M. Schenke, dans *Z.Ä.S.* 105, 1978, p. 140, suivi par E. Thomassen et P. Nagel) de la rédemption pour le Tout, et non pas le « lieu » (*topos*, selon l'édition *princeps* et l'édition américaine). En effet, le fait que le Sauveur soit « devenu homme » (125, 1-2) – voilà encore un passage qui contredit les interprétations docètes du valentinisme ! – implique pour lui qu'il passe par le baptême. Même si Irénée rend compte de la perspective baptismale de la rédemption chez les valentiniens (*Contre les hérésies* I, 21, 1-4), le *Traité Tripartite* est plus explicite sur le rôle du baptême du Sauveur qui permet une rédemption par le baptême tant des membres de l'Église valentinienne que de leurs partenaires angéliques (125, 16-20 et *Extraits de Théodote* 22, 5). Suit un long développement sur la connaissance du Père et les moyens d'y parvenir (125, 22 *sqq.*) ; le Père est en même temps « cause de l'ignorance », et donc de souffrance pour ceux qui le cherchent, mais aussi « engendreur de connaissance » (126,7-9), car la sagesse n'est pas atteignable par soi-même ; il faut en faire l'expérience par le biais de « l'action de grâces perpétuelle envers lui », le Père (126, 19-20). La voie vers l'harmonie et la connaissance du Préexistant implique une croissance (en sagesse) pour le pneumatique (127, 19-20), alors que le psychique n'a besoin que de grandir (*Extraits de Théodote* 61, 2 ; Irénée, *Contre les hérésies* I, 5, 6).

Le baptême véritable, ou la « rédemption » selon les valentiniens, consiste en une confession de foi (128, 16-20) au Père, Fils et Saint Esprit (127, 30-34) ; on peut désigner cette rédemption de plusieurs noms (128, 21 – 129, 16) : « vêtement de ceux qui ne se dévêtent pas », « confirmation sans faille de la vérité », « silence », « chambre nuptiale », « lumière qui ne décline pas », « vie éternelle », « Celui qui est tout absolument » ou « les Touts ». Mais ces nombreuses désignations ne saisissent pas la réalité véritable, « hors de toute désignation, voix, intellect, transcendant toute chose et tout silence » (cp. Plotin, *Traité* 32, 4, 6, et 11 à propos de l'Un). La conclusion du chapitre (p. 129, 25-32) souligne à nouveau le rôle du Sauveur dans la découverte de la connaissance et dans l'effectuation du rite baptismal : « Il en va ainsi avec cela auprès de ceux qui sont ce qu'il est. Il est

ce qu'on lui trouve être ce qu'il est, de manière indicible et incompréhensible, en vue d'être en ceux qui connaissent grâce à celui qu'ils ont atteint, c'est-à-dire celui à qui ils ont rendu gloire ».

À partir de là, le *Traité Tripartite* revient à l'une des préoccupations principales de la sotériologie des gnostiques valentiniens : le sort des psychiques. À la page 130, 6-9, il n'est pas nécessaire de corriger le texte du manuscrit copte, et de passer sous silence une ligne du texte (comme dans la traduction de la "Bibliothèque de la Pléiade", p. 199); le verbe *ŠE* est une traduction littérale du grec *poreuesthai*, dans un sens métaphorique, « procéder »; cela donne le texte suivant : « il est nécessaire en effet que l'on poursuive encore à leur sujet et il ne serait pas profitable de les oublier ». La conversion des psychiques dépend de la prière, du souvenir des préexistants, de l'espérance et de la foi, mais aussi des bonnes œuvres (Irénée, *Contre les hérésies* I, 6, 2 parle de bonne conduite) ou des bonnes dispositions (130, 26-27; cp. déjà 97, 13-14, prière et supplication; 120, 2-7, confession de celui qui est éminent, prière et recherche de celui-ci). Il importe de souligner ici le rôle du Logos, tant pour les pneumatiques que les psychiques, car ceux-ci peuvent aussi parvenir au salut, à cause de la surabondance de la grâce (131, 21-22), s'ils abandonnent l'amour du pouvoir en se laissant influencer par ceux qui ont une bonne disposition; autrement dit, il existe pour les valentiniens une dimension pédagogique à la cohabitation des pneumatiques et des psychiques. Même si la séparation entre ces deux catégories de croyants est temporaire, comme elle est décrite p. 118-119, l'affirmation, de la page 132, sur le royaume du Christ laisse entendre qu'il n'y aura là nulle différence et inégalité, avec le Christ tout en tout. Cette parole inspirée de Colossiens 3, 11 préfigure une vision optimiste de la restauration finale dont on avait déjà souligné, dès la page 123, 19 – 124, 12 qu'elle aurait d'abord lieu pour les pneumatiques, mais qu'à la fin, elle s'élargirait à tous après la manifestation du Fils.

I.2 Recherches en cours sur les énoncés barbares

Dans le cadre du projet soutenu par l'Agence nationale pour la recherche, « Corpus des énoncés barbares », nous avons examiné, au cours du deuxième semestre, plusieurs formes d'énoncés barbares dans des notices hérésiologiques ou des textes de la littérature apocryphe chrétienne. Avec la notice d'Épiphane sur les gnostiques valentiniens, *Panarion* 31, 2, 4 – 3, 4 et 6, 10, on apprend que la liste des éons du plérôme est inspirée de la *Théogonie* d'Hésiode; classée par paires d'éons masculins et féminins, cette liste est connue par les témoignages d'Irénée et du *Traité Tripartite*, mais pas sous la forme transmise par le *Panarion*. Au-delà de quelques évocations de termes que l'on peut trouver chez Hésiode, et en envisageant un substrat sémitique pour certains noms d'éons, il ne nous a pas encore été possible de rendre compte de la logique de la liste ainsi transmise par Épiphane.

En revanche, il était plus simple d'envisager le papyrus de la British Library Or. 6796.4 (éd. A. Kropp, *Koptische Zaubertexte*, Bruxelles 1931, t. I, 47-49)

contenant une exégèse du cri de dérélition de Jésus sur la croix, tiré de la parole du psaume XXI, 2 (LXX) : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Ce papyrus contient une série d'invocations que l'on peut presque toutes interpréter, ainsi qu'une recette accompagnée d'un dessin de la crucifixion de Jésus, entouré des deux larrons dont les noms sont donnés ici, Gestas et Demas. La mention, aussi, d'un *cursor* du Père, laisse à penser que le texte des *Actes de Pilate* est connu de l'auteur de cette recette. Un fragment du *Livre de la Résurrection* conservé à Berlin (Ms. Or. fol. 1608 III, éd. A. Kropp, t. I, p. 79-81) et dont P. Lacau a édité deux autres recensions dans ses *Fragments d'apocryphes coptes*, Le Caire, 1904, p. 43 *sqq.*, comporte un hymne célébrant la réconciliation avec Adam lors de l'arrivée d'Adam et Ève au paradis (cf. l'étude de J.-D. Kaestli et P. Cherix, *L'Évangile de Barthélemy*, Turnhout 1993, p. 211-213) ; la version berlinoise mentionne plusieurs luminaires présents dans certains textes de Nag Hammadi (El-El[eth] ; Daveithe ; Harmouser ; Authronios ; cp. Zostrien 8, 9 ; 47, 19 *sq.*). Enfin, le cri de Jésus sur la croix est aussi repris et interprété dans un fragment des *Actes de Pilate* (éd. P. Lacau, p. 8). On remarquera le cryptage de l'énoncé par un découpage des mots qui ne respecte pas les termes de l'énoncé, et par un mélange des langues de référence. On comparera maintenant ce fragment à l'étude d'Alberto Camplani qui a rassemblé la plupart des textes magiques coptes sur ce cri de Jésus, « “Eli, Eli, lama sabachthani”, Pluralità dei linguaggi religiosi e loro rielaborazione rituale in alcune preghiere magiche copte », *Studi e materiali di storia delle religioni* 76, 1, 2010, p. 139-150.

Lors de la séance du 30 mars 2010, le Dr Victor Ghica, lecteur pour les études coptes à l'université Macquarie, North Ryde, Australie, nous a fait l'honneur d'une visite et d'une conférence sur « Le développement du christianisme dans le désert occidental d'Égypte ». Ce fut l'occasion d'une présentation neuve et originale sur toute la documentation épigraphique ou littéraire, connue aujourd'hui, concernant l'implantation des premiers sites chrétiens dans le désert libyque.

II. Recherches sur l'hymnologie manichéenne

Pour donner une idée des découvertes en cours de la fouille manichéenne de l'oasis de Dakhlah, nous avons commencé l'année universitaire par la lecture d'un extrait du corpus des lettres de Mani découvert à Kellis dans la maison n° 3. Le P. Kell. Copt. 53 évoque, aux pages 41-43 du texte copte, les souffrances subies par Mani et les exhortations du Maître à ses disciples à supporter les mauvais traitements. La mention de l'« âme exaltée », p. 43, 10, 16 et 20, fut l'objet d'un excursus sur l'âme vivante chez les manichéens, avec l'examen du *Kephalaion* copte de Berlin n° 5, sur les quatre chasseurs de la lumière et les quatre chasseurs de la ténèbre, et le *Sermon sur l'Âme* édité par W. Sundermann dans les « Berlin Turfan Texte », XIX, Turnhout 1997. Nous avons débouché sur l'étude de quelques hymnes iraniennes sur l'âme vivante publiées par Desmond Durkin-Meisterernst, *The Hymns to the Living Soul, Middle Persian and Parthian Texts in the Turfan Collection* (Berlin Turfan Texte XXIV), Turnhout 2006 : nous avons notamment commenté le texte M 7/I (p. 22 *sqq.*), avec une première hymne, et une seconde (p. 27 *sqq.*), puis une troisième (M 7/II, p. 31-33), une

quatrième (p. 33-35) et une cinquième (p. 35-37). La traduction a été accompagnée de références aux thématiques que l'on retrouve dans d'autres textes manichéens.

Il faut vanter les mérites de cette édition de nombreux psaumes, accompagnée d'une introduction détaillée sur la forme des psaumes, leurs regroupements, leur cantillation, d'autant plus qu'un autre volume de psaumes vient encore d'être publié, par D. Durkin-Meisterernst et E. Morano, *Mani Psalms. Middle Persian, Parthian and Sogdian Texts in the Turfan Collection* (Berlin Turfan Texte XXVII), Turnhout 2010 qui comportent deux cycles de psaumes, les « Petites » et les « Grandes Prières ». Les éditeurs envisagent (p. VII de l'introduction) qu'il s'agit des psaumes chantés respectivement par les « Auditeurs » et les « Élus », tout en reconnaissant qu'il pourrait s'agir aussi des « Psaumes courts » et des « Psaumes longs ». Les éditeurs ne signalent pas à ce propos que l'on retrouve l'expression « les Grandes Prières » dans une lettre manichéenne copte trouvée à Kellis, le P. Kell. Copt. 19, une lettre de Makarios à Matheos (éd. W.-P. Funk, I. Gardner, A. Alcock, *Coptic Documentary Texts from Kellis*, t. I, p. 157, ligne 16) où le père encourage son fils à maîtriser « les Grandes Prières et les Psaumes grecs ». Les « Grandes Prières » sont en fait des litanies, et l'on peut même se demander si, dans la liste des textes canoniques manichéens (par ex. 2^e Psaume des Errants, p. 140, 16), la mention des Prières et des « Deux Psaumes » de Mani ne renvoient pas à des livres liturgiques ainsi qu'aux « Petites » et « Grandes Prières » de Mani, soit aux deux sortes de psautiers qui lui sont attribués.

Au cours du mois de mai, nous avons encouragé notre auditoire à suivre comme nous les conférences du Professeur Yutaka Yoshida. Comme directeur d'études invité par nos collègues E. de la Vaissière et F. Grenet, il a donné une série de conférences en proposant un grand nombre d'identifications et d'interprétations des motifs manichéens sur les peintures manichéennes chinoises qui viennent d'être découvertes. Au-delà des enluminures des manuscrits de Turfan dans les collections berlinoises, on dispose maintenant de très bons exemples de la catéchèse manichéenne par les miniatures.

III. Introduction aux écrits gnostiques

Les séances d'introduction s'adressent aux auditeurs et aux étudiants du master « Antiquité méditerranéenne et proche-orientale ». Elles n'impliquent pas une connaissance précise de la langue copte et visent à traiter de questions générales d'introduction au corpus des textes à examiner, aux questions bibliographiques et à suivre les études en cours sur des textes particuliers. Au cours de l'année écoulée, plusieurs séances ont été consacrées à l'*Évangile de Thomas* à cause de la publication de la monographie d'Enno E. Popkes, *Das Menschenbild des Thomasevangeliums* (Wissenschaftliche Untersuchungen zum N.T. 206), Tübingen 2007. Centrée sur la thématique de la création de l'être humain à l'image de Dieu (Genèse 1, 26), cette monographie aborde divers textes gnostiques et particulièrement les paroles attribuées à Jésus ayant une perspective anthropologique, dans l'*Évangile de Thomas* ; on peut ainsi examiner de manière nouvelle tous les *logia* sur la recherche de l'unité de l'être humain

ou sa condition de *monachos*, bien avant l'apparition du phénomène monastique en milieu chrétien. Cet ouvrage qui sort des oppositions des commentateurs sur une interprétation juive ou gnostique du texte, permet de décrire en quoi consiste la recherche du Royaume dans l'évangile apocryphe et la perspective d'un mode de vie à l'imitation de celui du Christ.

Par ailleurs, on a pu présenter l'état des débats en cours sur l'*Évangile de Judas* notamment sur les nouveaux fragments, et autour des travaux d'April DeConick, *Le Treizième Apôtre*, Paris-Tel Aviv, 2008. Nous en avons tiré une étude critique dans « L'*Évangile de Judas* en question : à propos de quelques livres récents », *Apocrypha* 20, 2009, p. 239-249. Le reste de l'année nous a permis d'aborder le livre du *Grand Esprit invisible* (NHC III, 2), les *Trois Stèles de Seth* (NHC VII, 5), les « gnostiques » selon le témoignage d'Irénée, *Contre les hérésies* I, 29 et 30, les travaux sur les gnostiques séthiens, *Noréa* (NHC IX, 2), ainsi que deux commentaires importants qui viennent d'être publiés dans la collection de la "Bibliothèque copte de Nag Hammadi" : l'*Interprétation de la Connaissance* (NHC XI, 1), éd. W.-P. Funk, L. Painchaud et E. Thomassen (B.C.N.H., Textes 34), Québec 2010, et le commentaire d'*Eugnoste* (NHC III, 3 et V, 1), éd. A. Pasquier (B.C.N.H., Textes 33), Québec 2010. Lors de la séance du 25 mai 2010, notre collègue le Prof. Roberto Sánchez Valencia, de l'université nationale autonome de Mexico, en congé sabbatique à Paris au cours de l'année écoulée, a présenté ses recherches sur le terme d'« évangile » dans le corpus des textes de Nag Hammadi.